THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 55
Mars 2014

ASSEMBLEE REGIONALE

Nous vous invitons tous à venir participer à l'Assemblée Générale l'Union Régionale qui aura lieu le samedi 12 avril à 16h au TNT de Toulouse au studio

Adhérents de la FNCTA vous êtes automatiquement adhérents à l'Union Régionale, venez nombreux, nous souhaitons faire de cette réunion un moment de rassemblement du théâtre amateur en Midi Pyrénées.

Cette assemblée se clôturera par un buffet suivi du spectacle « Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare, une création de Laurent Pelly.

La pratique du théâtre en amateur n'aura droit d'exister que si les fédérations comme la FNCTA la défendent. L'Union Régionale doit être le reflet de vos besoins et de vos envies.

La vie démocratique de notre Union n'aura de réalité que si un grand nombre d'entre vous assiste à l'assemblée régionale ou se fasse représenter en donnant pouvoir à une autre troupe.

Les places pour le spectacle au prix préférentiels de 15 € sont à retenir auprès de Christine Lowy avec un chèque a l'ordre de la FNCTA qui ne sera encaissé qu'une fois le spectacle vu. A envoyer à :

C Lowy 11 allées de Planchon 31240 L'Union

Pour des raisons d'organisation : ne tardez pas !

Editorial

Le mois de mars et d'avril sont des mois d'AG et d'élections . Faites fonctionner la démocratie dans vos structures, participez! Sot en étant présent soit en donnant pouvoir

La rédaction

Désormais les annonces des spectacles sont à consulter sur le site :
http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

L'assemblée régionale	p.1
La journée du théâtre	p. 2
Le théâtre anglais	p.3
À vos agendas	p. 4

Journée Mondiale du Théâtre le 27 mars

C'est à Vienne en 1961 au cours du 9ème Congrès mondial de l'Institut International du Théâtre que sur la proposition de Arvi Kivimaa faite au nom du Centre finlandais a été créée une Journée Mondiale du Théâtre.

Depuis 1962, chaque année, le **27 mars** la Journée Mondiale du Théâtre est célébrée par les Centres Nationaux de l'IIT qui existent actuellement dans une centaine de pays du monde ainsi que par d'autres membres de la communauté théâtrale internationale.

Chaque année, une personnalité du monde du théâtre ou une autre figure connue pour ses qualités de cœur et d'esprit est invité à partager ses réflexions sur le thème du Théâtre et de la Paix entre les peuples. Ce Message que nous appelons le Message International, est traduit en une vingtaine de langues. Il sera lu devant des dizaines de milliers de spectateurs avant la représentation du soir dans des théâtres de par le monde entier, imprimé dans des centaines de quotidiens et diffusé par radio et télévision sur les 5 continents



Cette année c'est **Brett Bailey** un dramaturge, designer, metteur en scène, plasticien sud africain, et directeur artistique de THIRD WORLD BUNFIGHT, qui a écrit le message Il a travaillé en Afrique du Sud, Haïti, République Démocratique du Congo, Ouganda, au Zimbabwe, Royaume-Uni et en Europe.

Dès qu'il y a société humaine, l'Esprit irrépressible de la Représentation se manifeste.
Sous les arbres dans les petits villages, et sur les scènes sophistiquées de grandes métropoles ; dans les halls d'écoles, les champs, les temples ; dans les quartiers pauvres, les places publiques, dans les centres de loisirs et les sous-sols de cités, les gens se regroupent pour communier dans les mondes théâtraux éphémères que nous créons pour exprimer notre complexité humaine, notre diversité, notre vulnérabilité, en chair et en os, en souffle, en voix.

Nous nous rassemblons pour pleurer et se souvenir ; pour rire et contempler ; pour apprendre, affirmer et imaginer. Pour s'émerveiller face à la dextérité technique, et pour incarner les dieux. Pour avoir le souffle coupé face à notre capacité pour la beauté, la compassion et la monstruosité. Nous venons pour l'énergie et le pouvoir. Pour célébrer la richesse de nos différentes cultures et pour dissoudre les frontières qui nous divisent.
Dès qu'il y a société humaine, l'Esprit irrépressible de la Représentation se manifeste. Né de la communauté, il porte les masques et les costumes de nos diverses traditions. Il exploite nos langages, nos rythmes, nos gestes, et ouvre un espace entre nous.
Et nous, artistes œuvrant avec cet esprit ancien, nous nous sentons forcés à le canaliser à travers nos cœurs, nos idées et nos corps pour révéler nos réalités dans toute leur mondanité et leur mystère étincelant.
Mais, à une époque où tant de millions de gens se battent pour survivre, souffrent de régimes oppressifs et d'un capitalisme prédateur, fuient le conflit et les épreuves ; où notre vie privée est envahie par les services secrets et nos mots censurés par des gouvernements intrusifs ; où les forêts sont anéanties, les espèces exterminées, et les océans empoisonnés : que nous sentons-nous obligés de révéler ?
Dans ce monde de pouvoirs inégaux, dans lequel de différents ordres hégémoniques essaient de nous convaincre qu'une nation, une race, un genre, une préférence sexuelle, une religion, une idéologie, un cadre culturel est supérieur à tous les autres, peut-on réellement défendre l'idée que les arts devraient être séparés de l'agenda social ?
Nous, artistes des arènes et des scènes, nous conformons-nous aux demandes aseptisées du marché, ou saisissons-nous le pouvoir que nous avons : pour ouvrir un espace dans les cœurs et les esprits de la société, rassembler les gens autour de nous, inspirer, émerveiller et informer, et créer un monde d'espoir et de coopérations sincères?

Le théâtre réaliste anglo-américain

Désirs de scène 2014 dont la thématique est centrée sur le « Masculin » va donner au public en juin, au Théâtre du Pont Neuf, l'occasion de découvrir ou d'approfondir un nouveau répertoire. Avec ***David et Edward***, ce sera une plongée dans un théâtre assez peu joué par les troupes amateurs : le théâtre réaliste anglo-américain contemporain aux textes d'un abord relativement aisé, mais puissamment évocateurs.

Un auteur peu médiatisé



De l'auteur de cette pièce, **Lionel Goldstein**, relativement peu de choses sont connues. Si ce n'est qu'il est né à Londres en 1935 et qu'ayant été évacué pendant la seconde guerre mondiale lors des bombardements sur la ville, il n'a pu entrer à l'école qu'à dix ans pour en sortir avant quinze ans. Son éducation n'a pas été très poussée ; il n'avait, d'ailleurs, pas un goût particulier pour les études. Son parcours professionnel très peu conventionnel, peu inhabituel dans les pays anglo-saxons où les auteurs sont souvent des « touche à tout », l'a vu exercer une grande variété de métiers, de mécanicien à maçon, fourreur, coiffeur pour dames, puis marin sur un paquebot en partance pour l'Australie. C'est alors qu'il se met à écrire des nouvelles à ses moments perdus.
Son parcours connaît un vrai tournant lorsqu'en 1979, le réalisateur Robert Kitts le présente à un producteur de la BBC, qui lui commande sa première pièce pour la télévision, *The Executioner.* tirée de son premier roman qui porte le même titre. C'est une particularité de la culture anglo-américaine, qui veut que la télévision valorise la création théâtrale, ce que nous connaissant peu ici. Suivent alors d'autres pièces pour Granada Television, la BBC et TVS. En 1983, la chaîne américaine HBO soucieuse de développer des programmes originaux s'adresse à deux producteurs, Elie et Edie Landau, qui produisent *Mr. Halpern and Mr. Johnson* (le titre américain de *David et Edward*), une pièce d'environ une heure avec deux légendes du monde du spectacle, Laurence Olivier, connu pour être le plus grand acteur de langue anglaise, dont l'auteur souhaitait qu'il soit au générique et Jackie Gleason, un comédien très connu aux USA, choisi, lui, par la production, bien que d'autres acteurs célèbres de Hollywood aient été sur les rangs pour jouer Johnson, et parmi eux, Burt Lancaster, Fred Astaire et Orson Welles.
Cette pièce a été jouée dans de nombreux pays. Elle a été reprise en 2004 à Miami, puis en Californie avant d'être produite en 2010 à Berlin, puis à Paris avec Michel Aumont et Michel Duchaussoy sous le titre de *David et Edward* dans une mise en scène de Marcel Bluwal.

Un cimetière, drôle d'endroit pour une rencontre

La pièce s'ouvre dans un cimetière juif. David et Edward, deux septuagénaires new-yorkais, se rencontrent autour d'une tombe, celle dans laquelle vient d'être enterrée la femme de David Halpern, Flo. Edward Johnson tient une rose à la main pour la déposer sur la tombe de Florence. « Vous n'êtes pas juif ? », lui dit M. Halpern. « Ai-je commis un impair ? » lui répond M. Johnson. Les fleurs n'entrent pas dans le protocole d'un enterrement juif. Néanmoins, M. Halpern admet que sa défunte épouse adorait les fleurs et M. Johnson jette sa rose dans la tombe fraichement creusée. Les hommes que rien ne destinait à se rencontrer sauf…une femme défunte quittent ensemble le cimetière. L'un, le mari ignore tout de l'autre, l'autre l'ami/ex-amant sait tout (ou presque) du mari. Ils vont découvrir peu à peu qu'ils ont partagé l'amour de la même personne depuis près de cinquante ans. Mais s'agit-il de la même femme. Pour l'un, le mari, elle est Flo ; pour l'autre l'ex-amant, elle est Florence.
Flo, Florence… On comprend vite qu'il ne s'agit pas que du diminutif d'un même prénom,

mais de deux personnalités distinctes. David et Edward vont progressivement se rendre compte qu'ils ne connaissaient pas vraiment cette femme. Et, à sa grande surprise, David va se rendre compte qu'elle a réservé à Edward certains des plus beaux aspects de sa personnalité, qu'il ignorait totalement. C'est la revanche de l'éconduit, du premier amant de Florence qu'elle a quitté pour se marier avec David, mais qui a joué auprès d'elle, pendant des années, le rôle du confident attentif, et toujours, secrètement, amoureux. De fait, entre le sanguin, l'impétueux, le pragmatique David, et le doux, cultivé, idéaliste Edward, Flo/Florence n'a jamais réellement choisi. Ou plutôt elle les a choisi tous les deux, au risque de compromettre leur bonheur. Les deux hommes finissent par se rendre compte que leurs souvenirs sont radicalement opposés et brossent le portrait d'une femme plus complexe qu'il n'y paraissait à l'un et à l'autre. L'écriture habile de la pièce ménage jusqu'au dernier moment des retournements de situation et des inversions de rôle. Au bout du compte, il devient presque impossible de déterminer qui a été le plus fidèle à Florence et qui l'a le plus aimée.
Cette pièce est d'abord une histoire d'homme. Elle nous parle du masculin, de deux hommes qui restent dans le moule de leur éducation, de leur appartenance sociale et religieuse. Leur polémique amoureuse, combat d'amour propre de vieux coqs devant la tombe d'une femme qu'ils ont aimé tous les deux n'est pas dénué de charme et de fraicheur. Cette œuvre parle à tous, de la vieillesse, de la mort, de la dissimulation avec en arrière-plan une question fondamentale : que reste-t-il de l'amour après la mort ? La finesse des personnages, l'authenticité de leur relation intime de frères ennemis, leur humanité qui culmine dans la scène de fin où David fait graver sur la tombe de sa femme le nom d'Edward aboutit à une réconciliation symbolique entre les deux hommes, un acte de paix que chacun peut souhaiter voir s'étendre à l'humanité toute entière. La valeur d'universalité de la pièce la rend à la fois intemporelle et terriblement nécessaire aujourd'hui. C'est un texte à découvrir absolument. Il donnera l'envie d'aller fouiner du côté de ce répertoire anglo-américain trop peu connu.

❑ **Marie Noële Darmois**

A vos agendas !

Théramène
est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: : Christine Lowy
christine.lowy@laposte.net

Rédaction : Christine Lowy
Marie Noële Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Le stage impro/théâtre animé par la Cie C cédille aura lieu à Toulouse à la MJC des Ponts Jumeaux les ***28 29 et 30 mars 2014 les places sont limitées ! Ce stage vous donnera des outils pour construire votre personnage. Tous les renseignements + fiche d'inscription sur le site : http://fncta-midipy.fr/stages/***

Dans le cadre de **désirs de scène** un stage sur **le duo** est organisé au TPN animé par Laurent Pérez le dernier week end de juin, il n'est pas nécessaire de s'inscrire à deux ! toutes les infos sont sur **http://fncta-midipy.fr/stages/**

A la péniche Didascalie : le vendredi 14 mars à 20h 30 la Cie la réplique présente « variations énigmatiques « d 'Eric E. Schmitt
Le vendredi 4 avril le théâtre de l'Ecluse présente « Madeleine B ou la lune rousse «

A la salle des Amid'ô la Cie Acte d'eux présente : » Hôtel des deux mondes » d'Eric E. Schmitt le samedi 5 avril à 21h
Venez nombreux !